

N°3 - Novembre 2025
Mensuell



L'ANTRE-PLUMES

*Les dessous
des livres*





EDITO

Novembre.

*Ses feuilles mortes craquent sous tes pas.
Sa grisaille ambiante... et ce vent glacé qui
s'immisce sous ton pull pour te faire frissonner.*

Si certain·es saisissent l'occasion de s'enfermer avec un carnet pour écrire en regardant la pluie tomber, nombreux sont les auteurs à subir la baisse de motivation saisonnière.

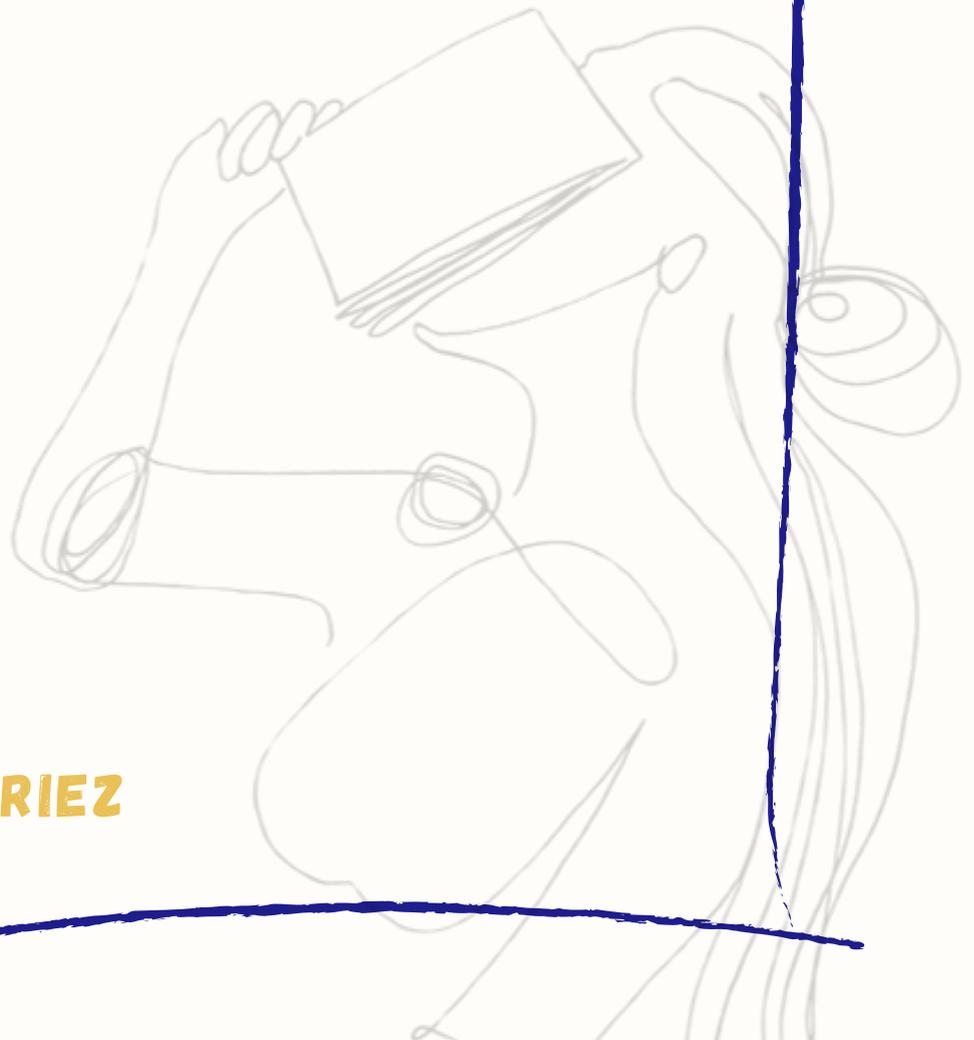
Peut-être es-tu l'un d'eux, toi qui lit ces mots. Sans doute ne rêves-tu que d'une chose : te pelotonner sous un plaid pour ne ressortir qu'avec les beaux jours.

C'est pourquoi les auteurices de l'Antre-Plumes ont décidé de t'emmener en voyage aux quatre coins de l'inspiration...

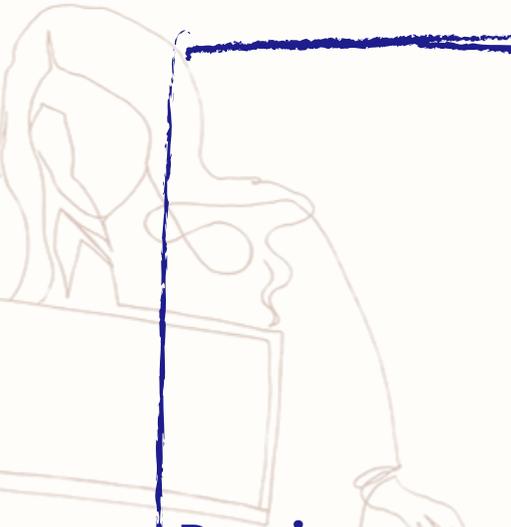
... Dans ce numéro, tu exploreras les confins de l'inspiration, les lieux tanière et autres refuges qui abritent pour un temps, les écrivains de la déprime de saison !

*Alors, munis-toi d'un bon chocolat chaud,
cale-toi dans ton canapé et bon voyage !*

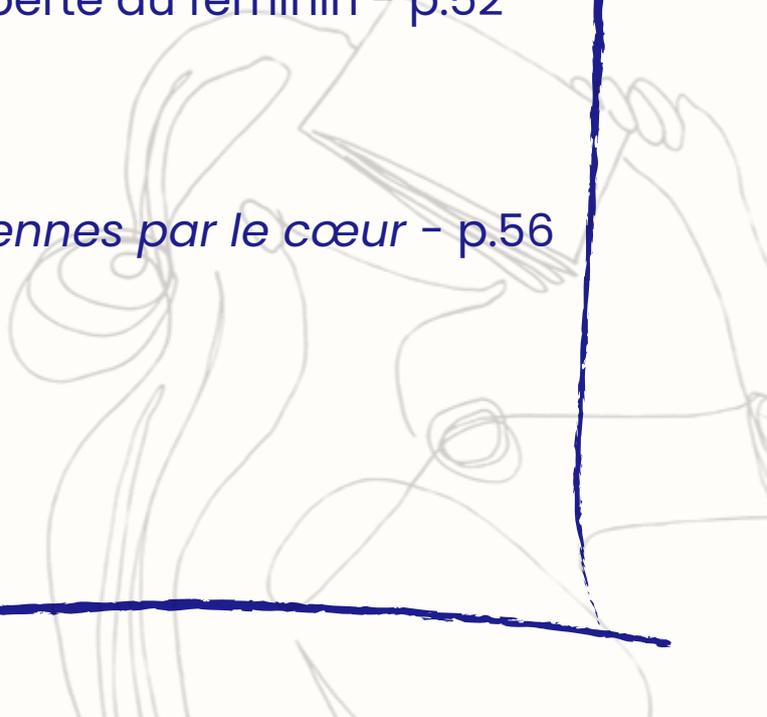
SANDRA DURIEZ







SOMMAIRE



Dossier :

Café, bibliothèque ou canapé - le temple idéal des auteurices - p.7

Quizz : Quel est ton temple idéal d'écriture ? - p.30

Jeu :

Quelle créature de ténèbres es-tu ? - p.34

Un peu de théorie :

Comment tuer l'inspiration ? - p.47

Les sorties de l'antre-plume :

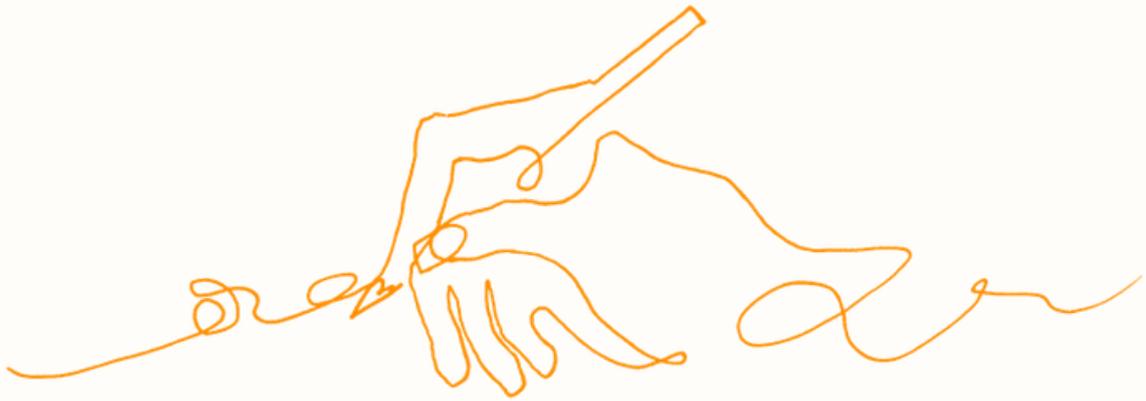
Comment accorder la liberté au féminin - p.52

Coup de cœur :

Jusqu'à ce que tu me tiennes par le cœur - p.56

DOSSIER





CAFÉ, BIBLIOTHÈQUE OU CANAPÉ :

Le temple idéal des auteurices.

Sandra Duriez



Hemingway traînait aux Deux Magots, à la Closerie des Lilas ou bien au Dingo Bar, un verre de vin et un carnet à la main.

Dickens rédigeait ses romans dans le bureau victorien de sa maison, entouré de ses livres, d'une plume et d'un encrier.

Proust écrivait au lit à côté d'une fenêtre donnant sur la rue.

Quelques soient les époques et les auteurices, les lieux d'inspiration de nos écrivain·e·s préféré·e·s fascinent et donnent naissance aux plus folles spéculations. D'ailleurs, les entreprises touristiques l'ont bien compris. On retrouve un peu partout sur le globe des visites guidées des endroits qui auraient façonné l'imaginaire de nos plumes favorites.

Stratford Upon Avon organise « The alternative Shakespeare Tour » qui retrace la vie du célèbre auteur et de sa maison. Porto et sa magnifique librairie Lello proposent des « **visitas guiadas aos sitios do Harry Potter** », soit un tour des bâtiments locaux qui aurait inspiré le fameux univers magique.

Bref, la fascination autour des lieux inspirants n'est plus à démontrer.

Et pourtant, lorsqu'on y réfléchit, beaucoup de fausses croyances les entourent.

Alors, quels lieux réveille vraiment l'imagination des auteurices ?

Café, bibliothèque, tour de donjon... Où peut-on (re)trouver l'inspiration ?

Pour le savoir, fermez les yeux et imaginez-vous en train d'écrire.



Entre clichés et vérités, l'ancre de l'auteur se dessine avec des contours flous et mouvants. Alors, laissez guider pour découvrir le lieu qui vous fait vibrer !



La bibliothèque

Notre voyage nous emmène dans le premier lieu auquel on pense lorsqu'on parle d'écriture ou de lecture : les bibliothèques. Il faut dire qu'avec leurs immenses étagères, les milliers de dos colorés de livres et leur ambiance calme et silencieuse, elles ont de quoi marquer les esprits.

Mais est-ce un bon endroit pour rédiger son roman ?

Je vous emmène en 1995, aux États-Unis, 5h du matin.

Le soleil n'a pas encore pointé le bout de son nez et le brouillard avale les rues. Pourtant, une silhouette est déjà en action, penchée sur son bureau en bois. Elle annote un texte rédigé la veille, soulignant ou barrant certains passages. Puis, vers huit heures, l'ombre se lève, embarque un carnet, s'emmitoufle dans un lourd manteau et sort braver la météo avec l'audace d'un habitué.

L'individu fend le rideau blanc jusqu'à la Windsor Public Library. Le panneau sur la porte qui indique les horaires, 10h-19h, ne le décourage pas et il toque.

Quelques instants plus tard, la porte s'ouvre sur un jeune homme qui sourit :

– Monsieur Curtis, ne restez pas dehors avec ce temps !

Christopher Paul Curtis, de son nom complet, pénètre dans l'atmosphère confinée du lieu et se dirige directement vers la section jeunesse où il pose ses affaires, avant de se plonger dans sa nouvelle histoire. D'ici à une heure, les lieux se rempliront des rires joyeux des enfants, ces petits êtres pleins d'énergie pour qui il écrit ses romans.



Christopher Paul Curtis, l'auteur, entre autres, de *The Watsons Go to Birmingham* (1995) ; *Scary Stories to Sink Your Teeth Into* (2010), n'est qu'un exemple parmi tant d'autres pour démontrer le rôle des bibliothèques dans la vie bien remplie des écrivain-es. Cependant, si certains adorent se réfugier dans l'ambiance feutrée de ces lieux, d'autres les fuient comme la peste, surtout quand il s'agit d'écrire.

Alors à quel type d'auteurice la bibliothèque convient-elle ?

Les bibliothèques sont l'écrin parfait des auteurs qui apprécient le calme, mais ont besoin d'un lieu public pour écrire. Leur ambiance studieuse, leur lumière tamisée et les murmures des lecteurs et des livres, invitent à la réflexion. Bonus supplémentaire pour les auteurs qui ont besoin de faire des recherches !

Avantages :

Lieu public calme, associé au travail et à la concentration, ambiance feutrée, présence de livres.



Inconvénients :

Lieu public, horaires fixes, manque de liberté de mouvements, chuchotements possibles, regards curieux éventuels. Et surtout : impossible de grignoter ton goûter préféré !

*Ce lieu ne t'a pas convaincu ?
Je t'embarque pour la suite !*

Le café

Cette fois, je t'embarque en France, à Paris plus exactement, au 6^e place Saint-Germain-des-Prés, dans le 6^e arrondissement.

C'est l'entre-deux-guerre, et le tintement joyeux des verres se mêle au doux bourdonnement des voix, dont la quiétude est parfois remplacée par un éclat de rire.

Vous avancez parmi les chaises et passez devant une silhouette familière. Serait-ce Ernest Hemingway ? Penché sur un carnet où brille en encre fraîche "Paris est une fête", il ne lève pas les yeux. Alors que vous poursuivez votre route, direction la table 57-58, vous apercevez Simone de Beauvoir à côté de Jean-Paul Sartre également penchés sur leurs notes.

Bienvenue aux Deux Magots ! Ou à La Closerie des Lilas. Ou tous les autres célèbres cafés parisiens qui hébergèrent les artistes connus de cette époque. On croisait à leurs terrasses des auteurs célèbres (ou non !) qui profitaient de l'ambiance vivante de ces lieux pour écrire leur roman !



Ce lieu est-il pour toi ?

Les cafés sont des lieux parfaits pour les auteurs qui aiment écrire avec du mouvement, de la vie autour d'eux, une boisson chaude ou un verre de vin à leurs côtés. *(Attention l'abus d'alcool est dangereux pour le texte !)* C'est donc le temple idéal de ceux qui ont besoin d'être hors de chez eux pour écrire !

Avantages :

La vie, la rue, les gens qui passent, s'arrêtent et repartent peuvent être autant de sources d'inspiration pour les auteurs qui aiment écrire au milieu de la foule. Les bruits environnants, le décor changeant réveillent l'inspiration chez certains auteurs. Il suffit d'observer un peu, une assiette bien remplie et un verre en main, et le tour est joué !

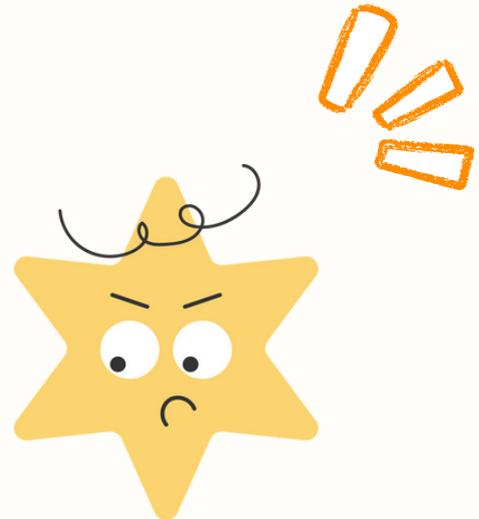


Inconvénients :

Ferme-les yeux et imagine-toi... Les insultes dans la rue, les coups de klaxon, la fumée de cigarette de ton voisin de table ou encore les allers-retours du serveur.

Tu es agacé·e ? Ou facilement déconcentré·e ? C'est le gros inconvénient de ce type de lieux : souvent bruyants, parfois bondés, ils peuvent être autant une source d'inspiration que de distraction. De plus, il peut être difficile de s'étaler et pour ceux qui ont une bourse trouée, l'accès peut finir par être cher payé !

*Toujours pas convaincu·e ?
Alors direction le prochain
temple d'écriture !*



Le canapé-lit

Imagine...

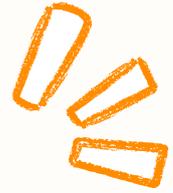
L'ambiance feutrée d'une chambre à coucher. Les murs sont recouverts de liège étouffant. Ici, le silence règne en maître, à peine rompu par quelques grognements frustrés qui émane de la silhouette allongée sur un lit. Ses mains raturent furieusement la dernière phrase qu'elles ont inscrite dans le carnet qui repose sur la couette, puis Marcel Proust replonge dans l'écriture de son roman.



Comme lui, Edith Wharton dictait ses romans à sa secrétaire depuis son lit le matin ! Et Truman Capote pratiquait, selon ses propres termes, « la composition horizontale » : comme ses deux confrères, il préférait écrire allongé sur un lit ou un canapé, avec un bloc-notes et un crayon.

Alors est-ce que le canapé ou le lit sont les lieux idéaux pour toi ?

Les canapés ou les lits sont parfaits pour les auteurs qui affectionnent particulièrement le calme et l'introspection, car ils apportent la sérénité d'un environnement connu et rassurant. Écrire allongé, au réveil, permet aussi d'utiliser l'état de semi-somnolence pour plonger au plus profond de soi.



Avantages :

Un environnement maîtrisé et une position moins formelle qu'assis à une table peuvent déverrouiller ton imagination ! Le côté intime du lieu favorise le confort et la détente, permet d'éviter les distractions et d'accéder plus facilement à une part d'inconscient.

Inconvénients :

Le lit est confortable pour dormir et pour certains, il est impensable de l'associer à d'autres activités sous peine d'insomnies ! Quant au canapé, au milieu du salon, il peut, de nos jours, faire appel à beaucoup de distractions : la télévision et les sirènes des séries à la mode ou de la console de jeu, etc. Quand ce n'est pas la famille qui vient perturber la concentration avec un « maman/papa, quand est-ce qu'on maaaange ! » (valable aussi pour les heureux humains de garde de nos amis les bêtes !)





Et si vous vivez seul-e, il reste à noter que la position d'écriture, dans le lit, n'est pas très ergonomique, sans secrétaire personnel pour prendre les notes. Enfin, cette position peut être tellement confortable qu'elle favorise la paresse ou le sommeil : pas top quand on souhaite avancer son roman !

Les lieux de l'imaginaire classique ne t'ont pas convaincu-e ? Direction la catégorie suivante !





Le donjon et sa haaaauuute tour astronomique

Un rapace plane devant la petite fenêtre carrée, puis vire sur la droite à la poursuite d'une proie, dévoilant les magnifiques sommets arborés à l'horizon. Pas un bruit ne vous parvient à cette altitude. Bien à l'abri derrière les épais murs de pierre de votre tour, le dos droit face au bureau, vous écrivez sans qu'aucune distraction ne vienne vous perturber.

Bienvenue dans le donjon de l'écriture !

Bon, soyons honnêtes, en dehors de cet auteur, il existe peu d'autres écrivains célèbres ayant opté pour l'écriture au sommet d'une immense tour. L'exemple le plus proche d'un auteur de donjon est malheureusement fictif : il s'agit du scribe Garin Trousseboeuf, emprisonné dans un donjon dans le roman d'Evelyne Brisou-Pellen. Cependant, on retrouve les donjons dans moult histoires, comme *Le Donjon Rouge* de R.R. Martin, preuve incontestable que ces lieux fascinent.

Enfin, comment parler de donjons sans aborder le célèbre jeu de rôle « Donjon et Dragon » ? Fortement inspiré de l'univers de la *Terre du Milieu* de J.R.R. Tolkien, ce jeu de rôle a influencé des milliers de personnes et d'auteurs en les plongeant au cœur d'histoires de fantasy.



Quant aux donjons, on les retrouve principalement avec Gandalf, Merlin, Raiponce et tous les autres personnages de nos récits de fiction.

Et cela soulève une question : si les seuls exemples sont des histoires, le donjon peut-il vraiment servir de temple aux auteurices ?

Et la réponse est « oui, mais ça dépend de qui ! »

Cette vision quelque peu romanesque du donjon a été adoptée par William Butler Yeats qui a acheté et restauré la tour de Thoor Ballylee, en Irlande, où il aimait se réfugier pour trouver l'inspiration et écrire certains de ses poèmes.

Alors est-ce que le donjon est le lieu idéal pour toi ?

C'est LE bâtiment pour les auteurices ermites qui raffolent de la solitude, du silence et de l'isolement ! Avec leurs auras de mystère, les donjons et autres tours invitent à la rêverie. C'est donc le lieu parfait pour les auteurs qui ont besoin de hauteur et d'une ambiance médiévale (mais gare aux coups de vent !).



Avantages :

La paix ! Pas un voisin à l'horizon pour venir vous déranger. Juste vous, le ciel, l'horizon, le silence. Et votre ordinateur.

N'est-ce pas le panache ?

Les donjons cumulent isolement total, vue imprenable, ambiance médiévale ou historique. Bref, un combo rêvé pour bâtir un monde de fantasy ou une fiction historique !

Bonus : si vous êtes du genre distrait ou incapable de refuser une sortie, le donjon peut être une solution !

Inconvénients :

Bon, soyons réalistes : si l'on ne trouve que peu d'exemples d'écrivains connus possédant un donjon, c'est peut-être juste qu'ils sont assez difficiles à se procurer, surtout en bon état !



Ensuite, si le cadre isolé peut sembler idyllique au départ, le manque de mouvement et de vie peut vite virer au cauchemar. Sans stimulation, votre âme d'artiste peut mourir à petit feu et vous conduire tout droit à la page blanche !

Ensuite, admettons que vous trouviez un donjon, en bon état et dans votre budget. Vous voyez-vous réellement grimper les centaines de marches jusqu'au sommet, tous les jours ? Parce que les donjons équipés d'ascenseur ne courent pas les rues ! Enfin, le cadre médiéval, l'absence de toilettes modernes ou de moyens de chauffage risque vite de vous paraître peu commode, voire carrément oppressant !

Bon, alors on abandonne le donjon ? Et si, votre solution était...



Le manoir (hanté ?)

Des couloirs sombres, dont les murs ornés de tableaux de toute époque, vous jettent des regards en coin. Quatre étages rien que pour vous, avec une multitude de pièces pour poser votre carnet. Et enfin, d'éventuels colocataires d'un autre âge, qui errent en peine dans les corridors.

L'idée vous fait rêver ?

Alors ne cherchez plus, votre lieu d'écriture idéal est un manoir... hanté !

Plus sérieusement, les manoirs et les châteaux ont inspiré plus d'un auteur qui, à défaut de posséder un donjon, se réfugient dans de riches demeures cossues. Et on les comprend : qui ne succomberait pas devant les splendides décors historiques et le cadre convivial qu'offre ce genre d'endroit ?



C'est donc dans les somptueuses pièces de son hôtel particulier à Paris qu'Honoré de Balzac écrivait quand il n'était pas au château de Saché en Touraine. À l'image que l'auteur devait avoir de ces bâtiments, ils ont aujourd'hui été transformés en musée pour servir de lieu de pèlerinage littéraire aux curieux.

Mais le célèbre écrivain est loin d'être un cas isolé !

George Sand écrivit certaines de ses œuvres, *La Petite Fadette*, *François le champi*, au château de Nohant, dans le Berry. Le lieu servit d'ailleurs de sanctuaire culturel puisqu'il accueillit plusieurs artistes connus : Chopin, Alexandre Dumas, Flaubert ou même Balzac s'y rendirent tous au cours de leur carrière !

Sans parler d'Ernest Hemingway qui se vantait de pouvoir travailler de « partout », mais affectionnait son cabinet d'écriture, au deuxième étage de sa villa à Key West, en Floride. Pour lui, avoir un espace dédié à l'écriture était fort utile afin de ne pas être dérangé par « le téléphone et les visiteurs ».



Enfin, impossible de ne pas aborder tous les livres qui se déroulent dans des manoirs ou des maisons isolées et qui prouvent la fascination qu'exercent ces lieux sur notre imaginaire : « Wuthering Heights » et « Thrushcross » dans Les Hauts de Hurlevents de Charlotte Brontë, Jane Austen avec les maisons isolées, ou La chute de la Maison Usher, de Edgar Allan Poe !



Alors, les manoirs (hantés ou non) sont-ils votre lieu idéal ?

Si l'isolement et la tranquillité pour écrire sont essentiels pour vous, mais que vous souhaitez garder la possibilité de sortir ou d'inviter des confrères et consœurs à venir échanger autour de votre passion, ne cherchez plus : les manoirs sont votre temple d'écriture ! Eh oui, contrairement à leur cousin le donjon, ils offrent une souplesse appréciable pour recharger vos batteries sociales et d'inspiration.

Bonus pour les auteurices qui aiment l'esprit gothique, le mystère et les secrets !

Avantages :

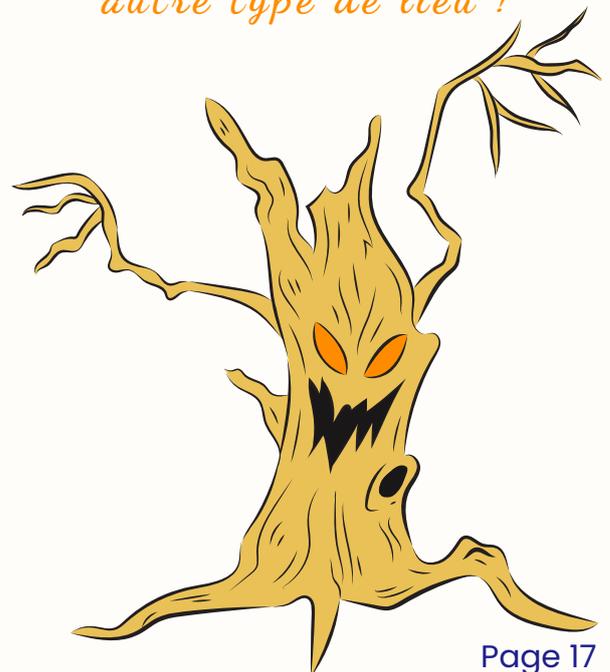
Souvent au milieu de la nature, mais proche d'une ville, le manoir propose un agréable compromis entre la retraite d'écriture loin de tout et de tout le monde et... le besoin de se ressourcer parmi nos pairs ! Son ambiance historique riche, la tranquillité qu'il propose et l'adaptabilité du lieu en font un parfait compromis pour les auteurices en quête d'un temple d'écriture.



Inconvénients :

Si les auteurices de romans fantastiques ou horrifiques risquent de fondre pour les courants d'air et les portes qui claquent toutes seules, pas sûr que leurs collègues des genres plus rationnels apprécient la compagnie des fantômes ! Et surtout, acquérir un tel lieu, l'entretenir ou même le louer peut vite devenir coûteux. Enfin, certains pourraient se mettre une pression pour écrire « à la hauteur du cadre ».

*Toujours pas emballé.e ?
Alors poursuivons sur un
autre type de lieu !*



👁️ LIEUX INCOGNITO

« À LA VUE DE TOUS »



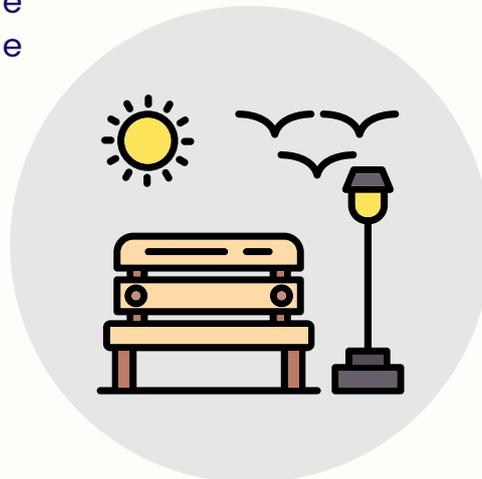
Dehors sur un banc

Le chant des tourterelles, le passage d'un skate-board, la chaleur du soleil rendue supportable par une douce brise fraîche. Vous ne rêvez pas, vous êtes bien sur un banc dans un parc, voire posé-e tranquillement sur un plaid, dans l'herbe !

Malheureusement, peu d'auteurices se vantent d'écrire sur des bancs. On peut néanmoins retrouver ces espaces dans plusieurs récits comme lieu de rencontre : dans Bouvard et Pécuchet (1881) de Flaubert, les deux protagonistes se croisent « sur un banc du boulevard Bourdon au bord du canal Saint-Martin ». Le lieu servira alors de cadre central dans la naissance de leur amitié et leurs mésaventures. Le banc peut donc être perçu comme un lieu où les intrigues naissent, au sens propre comme figuré !

De plus, les parcs et les bancs sont souvent perçus comme des endroits de passage qui se fondent dans le décor.

Même s'il est fréquent de voir des artistes, peintres, dessinateurices, mais aussi auteurices, griffonner sur un carnet devant une pelouse, peu pensent à mentionner ces lieux lorsqu'on aborde le sujet des temples d'inspiration. Une explication plausible : les bancs et parcs publics servent davantage de fenêtre sur le monde, permettant d'observer les interactions humaines, les scènes du quotidien, les dynamiques sociales. Ils sont sans doute davantage perçus comme source d'inspiration que comme lieu d'écriture à proprement parler.



Alors les bancs publics sont-ils votre lieu idéal ?

Les auteurices en quête d'inspiration pour leur roman ou qui se nourrissent des échanges sociaux et du mouvement adoreront se poser sur un banc avec leur carnet.

Petit bonus, pour celles et ceux qui apprécient le contact de la nature : la présence d'arbres, de végétaux et des oiseaux devraient vous apaiser et peut-être vous aider à dépasser vos blocages !

Avantages :

Lieux de rencontre et d'échanges sociaux, les bancs – qu'ils soient dans un parc, à l'aéroport ou même à la plage ! – peuvent faire jaillir une idée qui sera les prémices de votre histoire !

Inconvénients :

Si vous ne supportez pas le bruit ou êtes facilement distrait.e, ce lieu peut vous agacer. Des bouchons d'oreilles peuvent résoudre le premier point, mais il est parfois plus difficile d'éviter de remarquer les ados qui font des lives tiktok devant vous ou d'entendre la grand-mère qui hurle dans son téléphone.



Le train

Le roulis apaisant des rails, l'ambiance studieuse, le décor qui défile sans jamais s'interrompre et permet à notre pensée de voguer. Le train représente un cadre propice à l'introspection et à l'imagination.

Agatha Christie utilise le train dans plusieurs de ses romans, «Le Crime de l'Orient Express, mais aussi Le Train Bleu et Le Train de 16h50, démontrant avec brio que ces lieux transitoires sont bourrés de mystères, de questions et de suspense. Qui n'a jamais surpris un échange curieux sans jamais avoir la fin de l'histoire ?

Ces lieux en vase clos permettent la rencontre de centaines de personnes qui convergent toutes vers une unique destination. Bref, tous les éléments pour créer une bonne intrigue. Et qui dit intrigue, dit inspiration et donc lieu d'écriture !

Nombreux récits de voyages intimes abordent également ce moyen de transport et ont servi à coucher les premières lignes de carnets d'exploration : *Tous les trains du monde*, de Virginie Delache en est un parfait exemple.



Alors les trains sont-ils votre lieu d'écriture idéal ?

Si vous n'êtes pas malade en train - surtout dans le mauvais sens ! - et que le clapotis régulier des rails vous embarque, pensez à prendre votre carnet ou votre ordinateur pour tester ce lieu lors de votre prochain déplacement !

Avantages :

Le train est idéal pour les auteurices qui cherchent un moyen de rentrer dans une sorte de « transe » d'imagination. L'inconstance du décor et des personnes contraste avec la stabilité du fauteuil et favorise un état d'introspection.

Inconvénients :

Sensibles au mal des transports et aux bruits ? Le train peut vite devenir votre enfer personnel, surtout si un marmot mal éduqué passe son trajet à tambouriner contre votre dossier !



Le travail

Les bureaux alignés, le bruit des touches, et la présence studieuse de vos collègues vous animent ? Avez-vous pensé à écrire au boulot ?

Eh oui ! Ce lieu peut surprendre et pourtant, bon nombre d'auteurices ont posé les idées de leurs textes, voire rédigé quelques lignes (ou même le roman !) au travail.

Ce fut le cas de William Carlos Williams, auteur, poète, mais surtout pédiatre qui avait pris l'habitude de rédiger ses textes entre ses consultations, sur des ordonnances vierges, des carnets ou la machine à écrire de son cabinet. Bref, tout ce qui lui passait sous la main ! Il lui arrivait, d'ailleurs, d'utiliser ses observations de médecin pour écrire sur la réalité de la vie américaine.

C'est également ainsi que procédait Wallaca Stevens, un cadre chez Harford Accident and Indemnity Company où il travaillait comme avocat puis vice-président. Cet homme, dont la carrière ne devait pourtant pas être ennuyeuse, rédigeait ses poèmes et ses essais sur les pauses déjeuner et parfois à son bureau.

Ces deux auteurs sont loin d'être des cas isolés et il semblerait donc que le travail occupe une place toute légitime dans ce classement de lieux pour écrire !

Alors, écrire au travail, pour qui est-ce ?

De façon assez logique, toute personne qui en a la possibilité, aussi bien en termes de temps que de tâches qui lui sont confiées dans la journée ! Il est plus aisé et moins dangereux de trouver des minutes pour écrire entre deux missions si vous êtes employé de bureau (quoique ça dépende franchement des cas) que si vous avez trente marmots de moins de deux ans à votre charge ou que vous travaillez sur un chantier ou au bloc opératoire !

De plus, cette approche de l'écriture demande une forte capacité à compartimenter son attention et une discipline de fer afin que l'écriture n'empiète pas sur le travail (et vice-versa).

Mais, si votre métier vous inspire, parce qu'il vous permet d'analyser les interactions sociales, ou que vous avez des moments de répit pour laisser voguer votre esprit, ce lieu pourrait vous convenir au moins pour poser les premières idées !

Avantages :

Ce lieu sierra aux auteurs qui utilisent la réalité comme source d'inspiration consciente et qui ont une régularité imposée par leur rythme de travail, qui comprend des temps de pause. Enfin, il permet d'optimiser son temps : les temps morts du travail deviennent des temps créatifs et votre roman avance sans avoir besoin de snober votre famille le soir !

Petit bonus spécial : c'est la preuve que vous pouvez être artiste ET travailler à côté !





Inconvénients :

Commençons par le plus évident : qui dit moments de répit en moins, dit aussi fatigue mentale plus importante.

Même sans parler d'épuisement, votre session d'écriture peut s'interrompre brutalement si un collègue entre dans votre bureau ou passe des appels en parlant fort. Ainsi, si vous êtes un auteur qui fonctionne au flow, il vous sera difficile de trouver des moments suffisamment longs pour atteindre cet état de concentration intense.



Tu ne songes même pas à écrire au boulot ? Alors, on continue sur un dernier type de lieux !



LES LIEUX INSOLITES



La retraite d'écriture

Imaginez...

Un cadre verdoyant ou proche de la mer, des collègues auteurices, des activités culturelles et rien d'autre à penser. Bienvenue en retraite d'écriture !

Très en vogue de nos jours, elles ont déjà séduit plusieurs auteurs célèbres.

C'est le cas de Stephen King, qui aime s'isoler pour rédiger ses romans, comme il l'explique dans *Mémoire d'un métier*.

D'ailleurs, de plus en plus d'écrivains se regroupent dans des résidences artistiques pour se concentrer sur leurs projets : *MacDowell Colony* aux Etats-Unis ou la *Villa Gillet* en France en sont de parfaits exemples.

Alors, devez-vous partir en retraite d'écriture ?

Avantages :

Les auteurs qui ont besoin d'un isolement total et d'une immersion profonde dans leur œuvre, loin des distractions du quotidien apprécieront particulièrement ces retraites d'écriture, en solo ou à plusieurs !

L'élan créatif collectif pourra donner un coup de fouet à votre motivation et vous aider à enfin terminer votre projet ! Les retraites d'écriture ont souvent un effet boost qu'il est toujours bon de prendre !

Les retraites d'écriture offrent un cadre optimal pour une concentration maximale ! (Oui, on dirait un slogan publicitaire !). Elles permettent de limiter les distractions, sur les temps dédiés, de structurer le temps comme on le souhaite, au moins en solo, et de bénéficier d'une immersion créative si l'on opte pour les échanges entre auteurices. Bref : un climat propice à la création. Des temps d'échange ou de recentrage sur soi qui facilitent l'entrée dans le « flow créatif ».



Inconvénients :

Les retraites solitaires, au même titre que les donjons, peuvent isoler socialement si elles s'éternisent et causer des blocages créatifs, voire conduire tout droit vers la page blanche ! Pour les retraites entre auteurices, c'est votre porte-monnaie (ou vos congés) qui prendra un coup, avec toujours le risque d'être trop distrait pour écrire. Enfin, les deux modèles peuvent mener à l'épuisement si les temps d'écriture sont mal gérés (le fameux effet « NaNoWriMo »).

Parc d'attraction/zoo/musée

Laissez-vous embarquer...

Des tableaux qui s'alignent, magnifiques, colorés face à vous. Leur appel vous invite à plonger dans des scènes imaginaires.

Ou bien, une marche dans la nature ou au zoo, avec les interactions sociales et la magnificence du règne animal.

Ou encore les frissons et le lâcher-prise qu'engendrent les manèges à sensations fortes et qui vous invite à la rêverie, dans la file d'attente suivante.



Vous vous en doutez, il est difficile de trouver des traces d'auteurices qui écrivent dans les musées. Pourtant, certaines intrigues reposent sur ces lieux. C'est le cas pour les romans *Le Chardonnet* de Donna Tartt et *Da Vinci Code* de Dan Brown dont les histoires tournent autour de musées ou d'œuvres d'art, impliquant que leurs auteurs aient passé un peu de temps dans les musées, ne serait-ce que pour l'inspiration. Quant aux zoos, même constat. Peu d'informations officielles, mais des auteurs qui confirment avoir pris beaucoup de temps auprès de soigneurs ou dans des zoos pour écrire leurs histoires, comme Yann Martel avec *L'Histoire de Pi*.

Idéal pour les auteurs en quête d'inspiration sur le terrain, avec l'utilisation des cinq sens, de l'émotionnel et de l'artistique. Le tout dans un cadre vivant et animé, en faisant davantage un lieu d'inspiration et de prise de notes que d'écriture à proprement parler.





*Alors, les parcs d'attraction,
musées ou zoos sont-ils faits
pour vous ?*

Avantages :

Si vous aimez les recherches sur le terrain et vous laissez inspirer par la nature, les œuvres d'art et les interactions humaines, alors ce lieu pourrait vous convenir ! Bonus : en cas de blocages, ils permettent de briser votre routine et de stimuler vos sens et le lâcher-prise, essentiels en écriture !

Inconvénients :

C'est assez évident, mais ces lieux ne sont pas toujours propices à la concentration : bruyants, grouillants de monde, peu pratiques pour rédiger plus que quelques mots, et absolument pas intimes, ils feront fuir les auteurices qui ont besoin de calme. Et si cela ne suffit pas, les prix d'entrée peuvent finir de vous convaincre !





Les cimetières !

Les silhouettes sombres des stèles, éclairées par la pleine Lune, se détachent dans l'obscurité. Une brise automnale pousse les feuilles sur le sentier de gravier, effrayant un chat noir qui traînait là, vous arrachant un sourire, avant que votre attention ne se reporte sur votre carnet.

Vous visualisez parfaitement la scène ? Logique !

Les cimetières nourrissent notre imaginaire collectif depuis des siècles. Alors, les cimetières comme source d'inspiration : mythe ou réalité ?

De façon prévisible, peu d'auteurs avouent rédiger leurs histoires dans ces lieux de recueillement. Pourtant, on les retrouve en abondance dans la littérature gothique ou fantastique.

Edgar Allan Poe utilisait les cimetières comme lieux d'inspiration évidents pour ses récits : son poème « Annabel Lee » évoque le deuil et un lieu de repos éternel.

Même constat pour Mary Shelley, avec *Frankenstein* ou Neil Gaiman avec *The Graveyard Book*.

On peut donc, légitimement, se demander si les auteurs de ces œuvres n'ont pas fait quelques passages dans ces lieux.

Enfin, on ne compte plus les histoires qui abordent les cimetières comme lieux emblématiques, voire pratiquement comme des personnages : généalogistes sur les traces d'un secret de famille, poète gothique, détective qui trouve des indices sur une tombe ou carrément lieu vivant empreint de mystère, les cimetières n'ont pas fini de fasciner !



*Alors, les cimetières sont-ils
votre temple idéal inavoué ?*



C'est un lieu idéal pour les auteurices d'histoires gothiques, de fantastique, d'horreur, ou même de thrillers psychologiques. Mais les cimetières peuvent également inspirer les auteurs de romans historiques (et oui, les tombes et leur étude apportent beaucoup d'informations !) ou de poésie mélancolique. Bref, un lieu qui accueillera naturellement les plumes sensibles sur le deuil, la mémoire, la spiritualité et la mortalité, voire le macabre.

Avantages :

L'ambiance particulière du lieu conviendra parfaitement aux auteurices en quête d'introspection. Et puis vous n'aurez, a priori, pas de voisins trop bruyants : les morts sont, en règle générale, assez silencieux ! L'esthétique unique des cimetières, avec l'architecture particulière des caveaux, la nature envahissante, les statues et les épitaphes, peut enrichir vos descriptions et nourrir votre imaginaire.



Bonus : c'est gratuit et accessible à tous !
(Enfin, pour les visiteurs, les pauvres résidents, eux, ont dû payer le loyer !)

Inconvénients :

Ces lieux sont souvent décrits comme lugubres ou morbides. Votre présence, pour certains, pourrait être perçue comme un manque de respect pour les défunts et les familles endeuillées. Alors, si vous vous y rendez, restez discret et ne vous étalez pas sur une stèle ! C'est d'ailleurs sans doute la raison pour laquelle, chez nous en tout cas, il n'y a pas de tables pour pique-niquer. Écrire, longtemps, sera donc peu commode.

Enfin, les cimetières sont des lieux de plein air : leur confort dépend également des conditions météo. Or, écrire dehors, sous un beau soleil (pas trop chaud), c'est chouette, mais sous la pluie, c'est moins *funky* !



CONCLUSION



On écrit n'importe où !

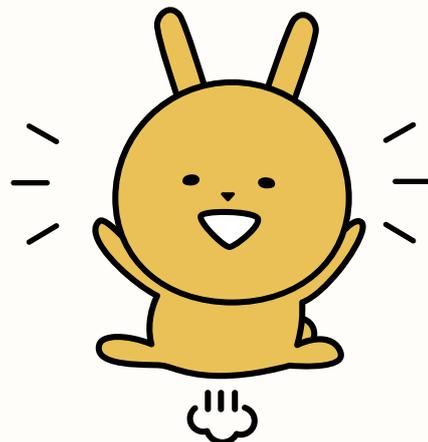
Ce petit tour d'horizon, non-exhaustif, des lieux d'écriture des auteurs célèbres amène à une conclusion. L'inspiration se rencontre partout : des lieux clichés aux endroits les plus insolites. Elle se nourrit de notre quotidien et des événements qui le parsèment. Tantôt solitaire, tantôt stimulée par la collectivité, elle se réveille avec nos émotions et évolue au fil du temps.

Alors, écoutez la petite voix qui vous chuchote à l'oreille et si, aujourd'hui, le cimetière vous attire parce qu'il résonne avec votre deuil récent ou que vous rêvez d'écrire dans un bar au milieu de l'agitation, écoutez-la !

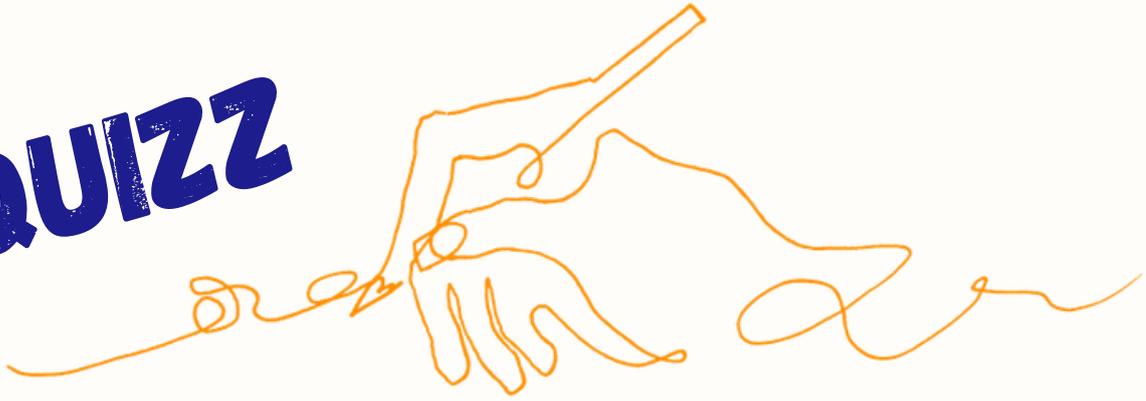
Peut-être que demain, elle vous murmurerait une autre destination pour s'aligner sur vos nouveaux projets ou sur votre nouvelle perception. Et c'est tant mieux !

Ainsi, ne vous bridez pas : à chacun son temple d'écriture !
Et je dirai même plus : à chaque projet, voire chaque jour son endroit favori.

Alors, laissez-vous rêver et à bas les clichés !



QUIZZ



QUEL EST TON TEMPLE IDÉAL D'ÉCRITURE ?

Prends un papier, un stylo (ou ton appli Notes) et note le symbole que tu choisis le plus souvent :



? 1. Où écris-tu instinctivement si tu as une heure devant toi ?

- 👤♀ Dans ton café habituel, avec une boisson chaude
- 👤♀ Dans ta chambre, transformée en repaire de sorcière
- 👁️ Sur un banc, dans un coin de parc (ou un aéroport en galère)
- 😄 Dans un endroit chelou, genre... ton jardin la nuit ou un cimetière

? 2. Ton ambiance idéale pour écrire, c'est...

- 👤♀ Des gens autour, du bruit ambiant, une énergie de fond
- 👤♀ Le calme absolu + lumière tamisée + déco immersive
- 👁️ Une foule qui passe sans te voir, avec des bribes de conversations
- 😄 Un lieu totalement improbable qui te fait sentir hors du quotidien

? 3. Le lieu qui te donne un superpouvoir créatif, c'est :

- 👤♀ Le café de ta ville où tu te sens auteur·ice officiel·le
- 👤♀ Une tour, un manoir ou une cabane perchée dans les arbres
- 👁️ Le wagon d'un train ou une salle d'attente presque vide
- 😄 Un endroit absurde ou thématique : parc d'attraction, zoo, musée nocturne





? 4. Ton pire ennemi quand tu écris, c'est :

👤♀ Le manque d'énergie autour de toi, tu vibres avec le monde

🕯️♀ L'absence de rituel sacré, tu as besoin de ton autel d'écriture

👁️ Le fait d'être bloqué dans un endroit trop calme et privé

😊 La routine : il te faut de la nouveauté, même farfelue



? 5. Une copine te demande "où écrire pour débloquer son roman ?" Tu lui réponds :

👤♀ Va dans un endroit vivant : un café, une grande bibliothèque, un coworking

🕯️♀ Crée ton sanctuaire d'écriture, ou loue une nuit dans un château

👁️ Prends un carnet et va t'asseoir dans un lieu public au hasard

😊 Ose un lieu décalé : aquarium, salle de jeu, expo, forêt la nuit

RÉSULTATS





Tu es une Plume urbaine

Ton lieu idéal : les lieux célèbres (café, bibliothèque, canapé). Tu puises ton énergie dans la présence du monde, mais avec ton cocon bien à toi. Ton écriture aime la vibration ambiante, les voix, les arômes et un peu de contrôle.

Tu es un-e Sniper de mots

Ton lieu idéal : les lieux incognito, ces endroits discrets à la vue de tous (bancs publics, gares, open-space, plages désertes...). Tu écris entre deux mondes, entre deux stations de métro, entre deux regards. Tu aimes surprendre et capter des bribes de vie.

Tu es un-e Gardien-ne de la Tour

Ton lieu idéal : les lieux légendaires (manoir, donjon, tour, cabane cachée). Tu écris comme on médite, comme on entre en transe. Tu as besoin d'un écrin mystique pour créer, loin du tumulte du quotidien.

Tu es un-e Explorateur-riche du bizarre

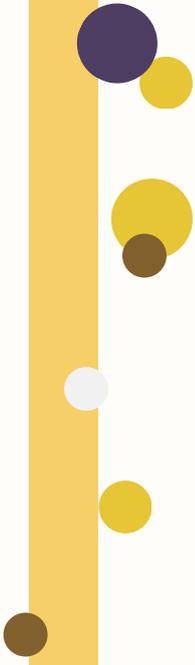
Ton lieu idéal : les lieux insolites. Tu as besoin d'un déclic, d'un grain de folie dans l'environnement pour déclencher l'écriture. Retraites, musées, parcs d'attraction, cimetières : tout lieu qui te déconnecte de la norme devient ton catalyseur.

 Appel à action possible à la fin de l'article :

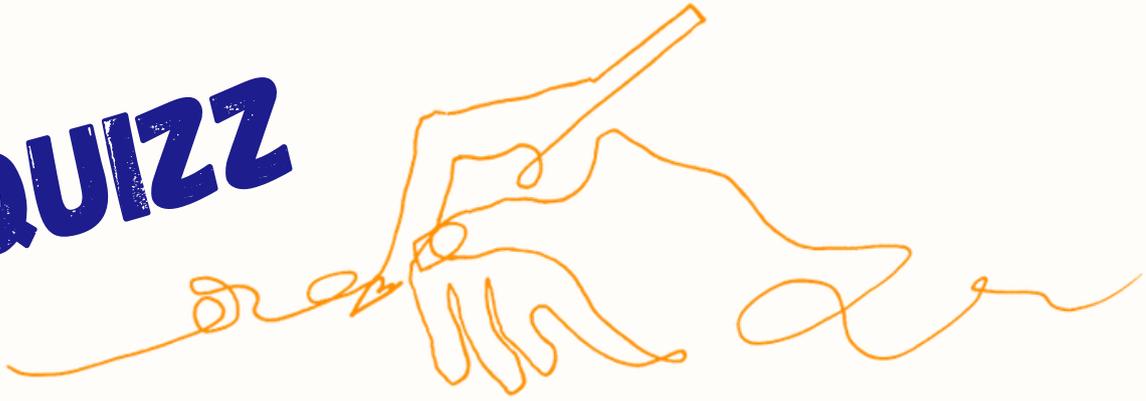
 Partage ton résultat en story avec le lieu où tu adores écrire, en taguant **@abcdecriture** et le hashtag **#MonCoindecriture** et **#Gazettedelantreplumes** !



JEU



QUIZZ



QUELLE CRÉATURE DES TÉNÈBRES ES-TU?

Dis-moi quelle est ta part d'ombre...

Ce questionnaire est là pour définir quelle créature des ténèbres tu peux être. Alors, plonge dans les recoins les plus sombres de ton imaginaire et amuse-toi à être méchant !

Aucune réponse ne correspond ? Cherche celle qui te semble la plus malicieuse.

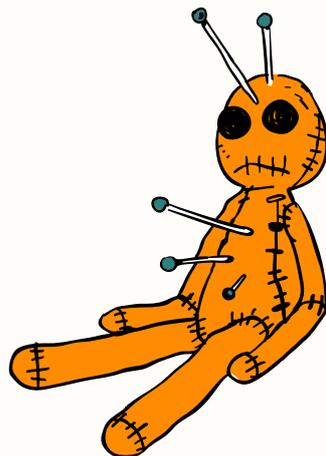


1. *Je me fais parfois contrôler par mes émotions.*

- ⚡ Les émotions, c'est pour les faibles. Je les brûle.
- ☀ Parfois ? Je passe de l'amusement à la rage meurtrière en un clin d'œil.
- ☁ Ma tristesse et ma colère me guident dans la solitude qu'est ma vie.
- ☾ Entre la lumière et les ténèbres, parfois, oui. Le fardeau est éternel.

2. *La réflexion philosophique ou abstraite fait-elle partie de vos passe-temps ?*

- ⚡ Évidemment. Cela fait des siècles que j'observe les faibles mortels et leurs querelles futiles.
- ☀ Oui. Je sais faire preuve d'imagination quand il s'agit de trouver de nouveaux moyens de faire hurler ma proie.
- 🕷 Heureusement pas ! Au fin fond des abysses, la réflexion aggrave une pression déjà à peine supportable.
- ☾ Bien sûr ! J'allie la magie à la pensée. De la lumière aux ténèbres, aucune nuance de gris n'échappe à mon analyse.



3. Je crois que les autres sont bons et je les respecte.

 Seule m'intéresse la douleur que je peux leur provoquer.

 Mon seul but est qu'ils regrettent d'être nés.

 Le respect ? À quoi sert-il quand il n'est pas réciproque ?

 La connaissance de la bonté de certains me permet de tenir quand je vois les haches que beaucoup brandissent.

4. J'aime les environnements sociaux, je vais facilement vers les étrangers.

 C'est dur à dire... L'ennui me pousse parfois à les laisser m'approcher.

 Je ne recherche que la solitude.

 Oh oui ! J'adore les événements sociaux. C'est le meilleur endroit pour faire hurler le plus grand nombre.

 Je ne cherche pas à côtoyer d'autres êtres. J'apprécie les piéger ou les tester mais c'est tout.

5. Je fais toujours mon devoir et j'honore le destin et le temps qui lui est imparti.

 Seule ma faim me guide. Aucune loi ne me dirige. Seul le chaos de l'océan me berce.

 J'ai un devoir sacré. Mon existence est le rempart du destin.

 En revanche, ni la nuit ni le jour ne peuvent me détourner de mon but le plus profond.

6. Je compatis aux sentiments et douleurs des humains.

 Quel serait l'intérêt que je pourrais en retirer ?

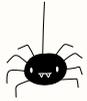
 Je me soucie uniquement de la meilleure façon de les dévorer.

 J'ai un cœur de pierre serti d'un semblant de compréhension et de compassion.

 Certes, je ressens leur douleur... et je peux y mettre fin...



7. *Je suis facilement stressé, tendu
ou nerveux.*



Moi ? Pas vraiment. Ce sont surtout les autres qui s'inquiètent quand je me lève.



Toujours. Chacune de mes nombreuses têtes voit le danger.



Pas vraiment. Je persévère en tout temps et ne tremble que devant le feu.



Seuls les imbéciles craignent la vie ou la mort. Je ne ressens la tension que sous forme de colère.



8. *Je fais attention aux moindres
détails, je suis toujours prêt.*



Ma vigilance est sans faille ! Je ne laisserai jamais ma forteresse d'or et d'os sans surveillance.



Je sais voir les moindres fissures et défauts de la pierre. Ils racontent leurs histoires.



Je n'ai pas besoin d'être prêt, j'ai toute foi en ma résilience. Si on me coupe une tête, deux repoussent...



Depuis plusieurs siècles, mon sens de l'observation s'est aiguisé. Entremêlé à ma mémoire et à mes sens, il est aujourd'hui imparable. Je sais ce qui fut, ce qui est, et ce qui vient.



9. *La curiosité me définit : j'aime essayer de nouvelles choses ou résoudre des problèmes complexes.*

🔪 Curiosité ? Quelle idée ! Une de mes morsures suffit à infliger la mort et on ne change pas une équipe qui gagne.

↪ Exactement. Les mortels ne peuvent le comprendre mais les énigmes forment le plus pur des langages.

☁️ Oui. La transformation fait partie de mon existence. La curiosité est donc nécessaire. Cependant, la pierre qui m'entoure me rappelle que son utilité est limitée.

🔥 La curiosité est dans mes racines. Elle me porte à travers les siècles ; elle est dans le vent.

10. *J'aime être le centre de l'attention.*

☁️ Je préfère la tuer, moi, l'attention. Je performe au mieux quand personne ne fait attention à mes tentacules.

🔪 J'aime bien l'attention. J'en ai besoin pour attirer puis attaquer.

🔥 Je veux bien être un abri mais je ne cherche pas l'attention.

RÉSULTATS



Plus de : Tu es un Arbre Éveillé

Si les légendes te nomment l'Ancien, tu l'es bien plus qu'elles ne te l'accordent. Tes craquements résonnent. Et le frémissement de tes feuilles, bien que saisonniers, parle avec la sagesse de milliers d'hommes. Colosse végétal, ta patience est aussi vieille que ton existence.

Dans tes cernes s'écrivent les siècles et le savoir et ta mémoire résiste à toutes épreuves. Personne ne peut te tromper. Tu ne ressens pas le besoin de te vanter car ta simple présence prouve la force de ta sagesse.

Tu observes le monde, comme on regarde un insecte.

Tu assumes ta lenteur. La précipitation est une faiblesse. C'est là l'erreur du monde.

Malgré tout, tu ne cherches pas à intervenir. Mais si tu venais à devoir le faire, tes bras noueux réduiraient les plus résistants. Tes racines s'enfoncent plus loin que l'imagination de tous les ennemis et ta ruse achève les plus malins.

Si tu es souvent bienveillant, tu n'es pas doux. Tu ne t'impliques que si l'équilibre est en jeu et pas autrement. Profond et impassible, ta paix, solide, n'est donc pas totalement inébranlable. L'avidité te repousse et te courrouce. Le feu, son emblème, te fait te dresser pour défendre la nature.

Tu es le témoin du monde qu'il peut t'arriver de rappeler à l'ordre.

Alors crois en tes forces, mais essaie de t'ouvrir de temps en temps.





Plus de ⚡ : Tu es un Dragon

Ta supériorité ne fait aucun doute et ta majesté se décèle dans ta puissance et détermination.

Solitaire, les cieux t'offrent meilleure compagnie que les foules. Et en tant que seigneur des hauteurs, tu choisis ceux à qui tu t'adresses avec soin. Car ta magie ne peut être offerte au premier venu. Ceux qui osent te défier n'ont qu'à bien se tenir : ta carapace et ton feu sont aussi rudes et redoutables que ton caractère.

Qu'importent les ères, tu réfléchis, planifies et observes, aiguisant ainsi ta sagesse, ta prudence et ta méthode. Tu ne laisses rien au hasard: ta conscience est fine, et tu protèges farouchement ce qui t'appartient.

Prends cependant garde : ton orgueil peut te jouer des tours et ta cupidité, elle, quand mise face à celle de l'homme, t'emporte parfois un courroux destructeur, ravageur et légendaire. Malgré tout, tu gardes en ton cœur si chaud, si vaillant, la force, loyauté et profondeur philosophique dont tu sais si bien faire preuve.

Arbore fièrement ses contrastes et essaie de lâcher les rênes du destin une fois de temps en temps.





Plus de 🌩️ : Tu es une Gorgone

Femme maudite au regard qui change en pierre, ta chevelure est sans pareille. Tes serpents capillaires sont aux aguets, aussi méfiants que toi. Ils sont la marque visible de la malédiction dont tu souffres. Et pourtant, ton pouvoir est immense.

Un regard = une statue.

Ce pouvoir te confère une forteresse qui te protège, mais elle est aussi ton fardeau. Recluse, isolée, tu ne l'as pas choisi. Il t'a fallu fuir le monde qui lui-même te fuit.

Le temps solitaire s'est transformé en introspection. Tu connais tout de la douleur, la honte ou la colère. Ta réflexion te sert à planifier ta vengeance. Mais tout se fait dans l'ombre.

Tu ne peux pas faire confiance et tu ne t'attends à rien de bon.

Et ça peut te rendre instable, en proie à tes émotions. Ta rage est profonde et ta peine est inconsolable. Froide ou bien brûlante de colère, tu te rappelles continuellement de celle que tu étais avant.

Enfin, tu es un symbole puissant. Au-delà du monstre, tu représentes le combat contre l'injustice. Alors, souviens-toi d'où tu viens et n'oublie pas de prendre soin de toi.





Plus de ✍️ : Tu es une Hydra

Tu es multiple. Tu as un corps, mais de nombreuses volontés. Tout aussi nombreux sont tes crocs. Chacune de tes têtes est en alerte, chacune est une menace.

Pas besoin de plan quand on peut être chaos.

Ton seul but ? Survivre.

Et si personne ne pense pouvoir te vaincre en te coupant une tête, toi, tu sais l'étendue de leur erreur. La leçon s'annonce amère alors que les deux nouvelles têtes sortent déjà. Et ta rage se régénère plus vite encore. Tu te nourris d'hostilité. Tu ne dors jamais vraiment. Tu déchiquettes la moindre brindille qui ose virevolter dans ta direction. C'est un réflexe. C'est ta nature.

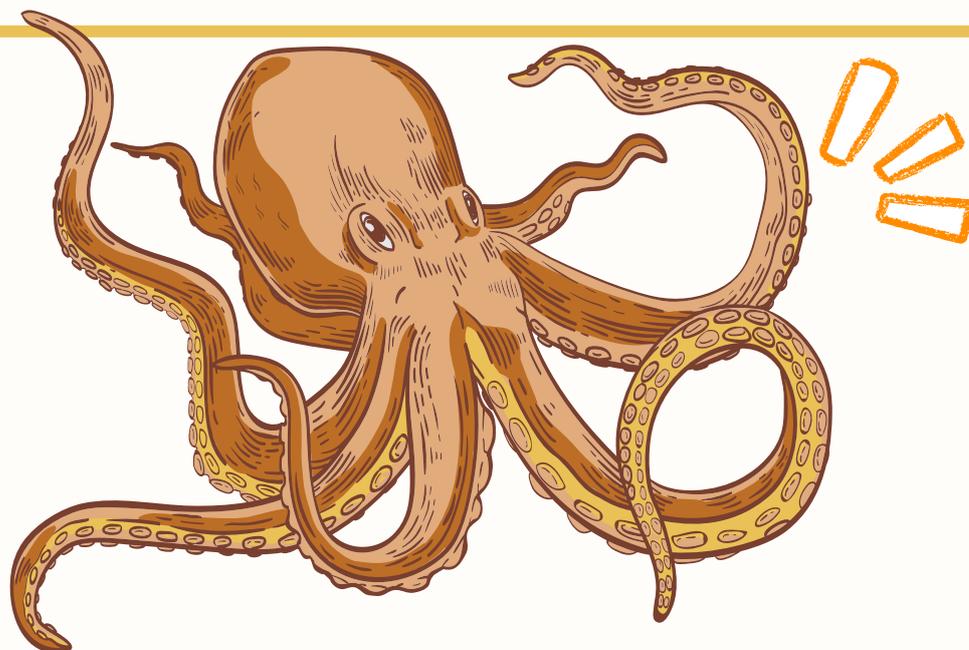
Ton corps, souple et reptilien, est fait pour hanter. Tu es le danger latent.

Ton intelligence simple ne s'attarde pas. Pas besoin de philosophie quand on ressent. On réagit et on attaque. L'analyse t'est inutile. Tu surveilles. Tu es la punition.

Imprévisible, chacune de tes têtes peut se faire un avis différent. Il t'arrive donc de te battre contre toi-même. En permanente agitation, la patience t'est ainsi étrangère.

Invincible, tu es l'Avertissement. Tu rappelles aux hommes leurs erreurs générationnelles. Peut-être pourrais-tu être un peu moins sur les nerfs après une bonne nuit de sommeil ?





Plus de : Tu es un Kraken

Caché dans les profondeurs, tu sais où les rêves se noient et où la lumière se meurt. C'est ton règne. Immense, silencieux et invisible, tu es le cauchemar des marins.

Les ventouses glissantes de tes bras sondent, agrippent et étranglent. Ta parole est le toucher. Chaque contact est un couplet, chaque mise à mort, un refrain.

Pourtant, trois cœurs battent en toi et tu en ressens chaque bassement. Tu ressens les courants, les vibrations, les pensées. Tu comprends tout.

Si tu es maladroit hors de l'eau, sous la surface, tu es le Dieu.

Qu'importe la pitié ou la raison. Tu n'as pas besoin de plaire. Brut et instinctif, ta force est primitive.

Ta timidité trahit ton manque d'intérêt pour la cacophonie d'un monde bruyant. La solitude des abysses est préférable.

Cependant, tu adores les âmes perdues. Leur goût régale tout particulièrement tes papilles cruelles. Tu n'es pourtant pas méchant. Tu es simplement l'absence de morale. Tu rappelles à l'ordre la surface qu'elle repose sur un monde bien plus ancien.

Alors tu apparais. Tu ne planifies rien. Tu broies.

Ton nom est murmuré dans les ports et les marins frissonnent. Tu es le virtuose de ton monde, mais les océans se réchauffent... Fais attention à ce que tu ne peux contrôler.





Plus de ☾ : Tu es une Licorne des ténèbres

Ténèbres ? Toi ? Tu ne connais pas.

Ou dans tous les cas, tu les caches sous une allure somptueuse. Cheval à la silhouette des plus pures, tu caches une ombre maudite. Ta corne luisante attire les regards. Elle est, comme toi, trompeuse. On te pense lumière, mais on ne comprendra que trop tard ta vraie nature.

Autrefois lumière, tu t'es transformée. Nul ne sait pourquoi. Mais le résultat est là. Maintenant, ta magie prend autant qu'elle donne. Elle laisse une marque.

Et comme tu refuses de corrompre ceux que tu aimes, tu tends à errer seule. Tu fuis, libre, mais jamais tranquille.

Néanmoins, tu décèles sans difficulté ce que les autres cachent. La honte, la peur, le désir... chacun a de multiples masques, et tu les connais tous. Et parfois, ça te ronge.

Tu n'es pas cruelle, mais tu ne peux plus être douce. Belle, ancienne, imprévisible, tu es à l'instar de ta magie. C'est le cœur qui te reçoit qui y voit un élixir ou un poison.

Ceux qui y voient du poison te poursuivent. Nul ne t'attrape. Somptueuse, à la frontière du réel, tu es insaisissable.

Ceux qui auront pu te rencontrer ne pourront t'oublier. Rêve ou avertissement, tu es la lumière contaminée. Celle qui peut guérir ou tuer. La survivante d'un monde perdu.

Alors, les ténèbres ? Peut-être. Mais rappelle toi qu'elles ne peuvent exister que s'il y a de la lumière.





Plus de  : Tu es une Manticore

Corps de lion, queue d'origine indéfinie et visage humain : personne ne peut se tromper sur ta nature. Tu es Cauchemar, tu es redoutable.

Ta voix séduit comme elle glace le sang. Tu es féroce mais rusée. Tu ne préviens pas, tu mens même. Ton intelligence est ton arme. Elle déjoue les plans des assaillants.

Sournoise, tu es imprévisible. La stratégie lente n'est pas pour toi. L'instinct est une qualité. Les remords ou la honte ne sont pas dans ton vocabulaire. Seuls tes sombres désirs exécutent ton sadisme. Il te faut voir la peur dans les yeux de tes proies.

La manipulation est essentielle. Elle est le pouvoir que tu as sur les autres.

Et ton humeur peut tant être changeante que personne ne peut prédire tes actions.

Qui dit ne pas pouvoir prédire dit aussi ne pas pouvoir te contrôler.

Malgré cela, tu adores être vue, entendue. Tu aimes le théâtre et tu aimes être l'actrice principale. Tu es la Mort avec un visage humain.

Tu *thrive* sous les regards: tu veux être vue, entendue. Tu es bruyante, provocatrice, théâtrale. Tu adores l'attention et la domination. Tu n'as pas peur de t'exposer: au contraire, tu veux qu'on tremble à ton approche.

Car tu es plus qu'un monstre: tu es la peur personnifiée, la cruauté incarnée, la promesse d'une mort lente et douloureuse, offerte avec un sourire humain. Ne gagnerais-tu pas à te faire plus discrète parfois ?





Plus de ↙ **: Tu es un Sphynx**

Corps de lion, queue d'origine indécise et visage humain : personne ne peut se tromper sur ta nature. Tu es Cauchemar, tu es redoutable.

Ta voix séduit comme elle glace le sang. Tu es féroce mais rusée. Tu ne préviens pas, tu mens même. Ton intelligence est ton arme. Elle déjoue les plans des assaillants.

Sournoise, tu es imprévisible. La stratégie lente n'est pas pour toi. L'instinct est une qualité. Les remords ou la honte ne sont pas dans ton vocabulaire. Seuls tes sombres désirs exécutent ton sadisme. Il te faut voir la peur dans les yeux de tes proies.

La manipulation est essentielle. Elle est le pouvoir que tu as sur les autres.

Et ton humeur peut tant être changeante que personne ne peut prédire tes actions.

Qui dit ne pas pouvoir prédire dit aussi ne pas pouvoir te contrôler.

Malgré cela, tu adores être vue, entendue. Tu aimes le théâtre et tu aimes être l'actrice principale. Tu es la Mort avec un visage humain.

Tu thrives sous les regards: tu veux être vue, entendue. Tu es bruyante, provocatrice, théâtrale. Tu adores l'attention et la domination. Tu n'as pas peur de t'exposer: au contraire, tu veux qu'on tremble à ton approche.

Car tu es plus qu'un monstre: tu es la peur personnifiée, la cruauté incarnée, la promesse d'une mort lente et douloureuse, offerte avec un sourire humain. Ne gagnerais-tu pas à te faire plus discrète parfois ?



UN PEU DE THÉORIE

...





COMMENT TUER L'INSPIRATION ?

Annie Cathignol - 22 septembre 2025



Si vous êtes aussi fort que moi en la matière, vous avez sûrement déjà souffert de longues périodes sans une seule goutte d'encre posée sur le papier. Sans un seul précieux caractère ajouté sur une page numérique. L'absente en cause ? L'inspiration !

Adulée pour sa présence, haïe pour son absence, elle se retrouve dans de nombreux discours de créateurs, qu'ils soient ingénieurs, peintres ou écrivains. Mais si, cette fois, au lieu de la traiter comme notre plus grande alliée, nécessaire à nos avancées, on essayait plutôt de la tuer ?

Pour cela, rien de plus simple. Il suffit de suivre la recette suivante. Vous n'avez même pas besoin d'appliquer tous les conseils, seuls quelques-uns devraient vous suffire à la mettre au placard. Avalanche de stress, perte de sens, doute, procrastination, déni... Vous avez l'embarras du choix.



1 - Plus de responsabilité, moins de temps, plus de stress

Tout d'abord, profitez des moments de stress intenses. Ajoutez-vous de nombreuses responsabilités. Faites en sorte d'occuper chaque minute de votre calendrier. Le stress chronique réussit un travail insidieux, étouffant petit à petit la moindre étincelle. Dans ce cas présent, l'ennui devient votre pire ennemi.

2 - Mieux vaut du flou et de l'impossible

Quand vous fixez des objectifs, surtout, faites en sorte qu'ils soient le moins clair et précis possible. Mettre une date, des attentes réalistes et claires pourraient trop vous aiguiller et il est donc préférable de ne pas vous encourager. Avec un peu de chance, vous pourrez même finir par vous sentir englué. Continuez !

Essayez aussi de laisser des objectifs énormes. Sans les détailler en sous et sous-tâches. Plus précis, vous serez dans la définition d'une tâche, plus il y a de chance que vous la réalisiez. Par exemple, si le matin vous n'arrivez pas à vous lever du lit, penser *"Il faut que je fasse ma déclaration d'impôts"* est idéal."



Alors que *"1. Je me lève, 2. Je mange un petit-déjeuner, 3. Je me dirige vers mon bureau, 4. Je rassemble tous les papiers, 5. Je commence par 1 papier."* peut facilement vous entraîner vers la productivité. Or, une fois quelques objectifs atteints, l'inspiration pointe parfois le bout de son nez. Ainsi, si une tâche vous semble compliquée et vous démotive, n'essayez surtout pas de la couper en micro sous-tâches qui vous semblent plus réalisables.

3 - Le doute de soi pour un meilleur échec

Le doute de soi est aussi une arme en or pour chasser notre amie l'Inspiration. Essayez de vous rappeler de toutes vos erreurs, même celles encore dans le futur ou le conditionnel. Appuyez votre petite voix intérieure qui vous critique constamment. Laissez-lui l'espace qu'elle ne mérite pas afin de pouvoir pleinement jouir d'un manque de motivation colossal. Évitez à tout prix de lâcher prise et de vous permettre l'erreur.



4 - Deux options radicales : l'ennui ou le perpétuel changement

Le quatrième point est pour ceux d'entre vous qui sauront faire preuve d'un niveau plus avancé. Il s'agit là, soit de faire la même routine chaque jour sans aucun changement, soit au contraire de ne définir aucune routine. Un manque de structure vous permettra de réduire votre productivité et votre concentration. Et une structure "trop parfaite" vous offrira un ennui qu'il vous suffira de remplir de distractions futiles comme des *scrolls* ininterrompus sur vos réseaux sociaux préférés.

5 - Du déni pour une plus courte vie

Avant de voir le point bonus, n'oubliez pas que le déni sera votre meilleur ami.

A *contrario*, si vous essayez de réfléchir sur les causes potentielles, que vous prenez des actions en réponse à tout manque d'inspiration, comme les nouvelles expériences même en dehors de votre domaine ou les pauses, vous risquez de la faire ressusciter. Il faut à tout prix éviter de se libérer l'esprit et de recharger ses batteries. Ainsi, changer d'environnement, autant sonore que physique, est une très mauvaise idée pour cette même raison.



Point bonus : savoir sacrifier la santé mentale

Si vous cherchez efficacement à assister aux funérailles de votre nouvelle ennemie, vous pouvez même avoir un coup de pouce si vous souffrez de soucis de santé mentale ou de certains problèmes neurologiques. Il s'agit donc principalement là de ne pas chercher de l'aide pour votre dépression pour stimuler la perte d'intérêt pour les activités qui vous inspirent.

Avez-vous tout suivi avec brio ? Et sans même le moindre effort ? Félicitations ! Continuez comme cela et vous savourerez une existence dénuée de créativité.

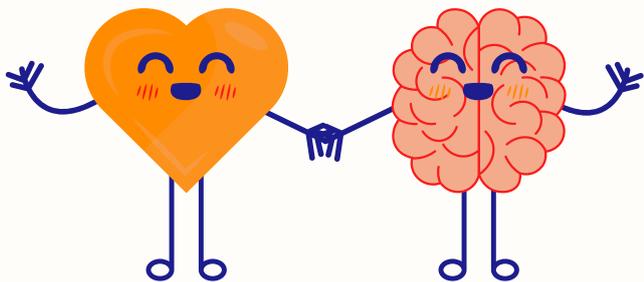




Cela étant dit, il me semble important d'appuyer sur un point évoqué indirectement plus haut. Une idée souvent reçue de l'inspiration est qu'il faut pouvoir en avoir afin de produire un réel produit, comme un texte. Cette divine pensée plongera tout sujet dans l'inaction la plus totale, enfermant ainsi cette personne dans une magnifique bulle d'attente. Au contraire, le simple fait de commencer quelque chose. Se dire "aller, je pose 1 mot. Puis un autre. Puis une phrase, quitte à retoucher plus tard le début quelque peu forcé", amène une action qui elle-même amène aussi l'inspiration, qui se cachait quelque pas derrière.

En effet, si l'inspiration peut se tuer, elle peut donc tout naturellement aussi se provoquer. Alors, prenez votre page, numérique ou papier, et commencez à écrire. Vous la retrouverez quelque part un peu plus loin.

Bonne écriture à tous.



**LES SORTIES DE
L'ANTRE-
PLUMES**





COMMENT ACCORDER LA LIBERTÉ AU FÉMININ ?

Léonie Ledrein



Un concours de nouvelle à thème

C'est la question que posaient les éditions BookBouquine à l'occasion d'un concours de nouvelles.

Deux mots-clés (liberté, féminin), deux piliers, deux axes pour inventer une histoire qui donne à rire, espérer ou pleurer, qu'importe dès lors que l'émotion est au rendez-vous.

<https://bookbouquine.fr/concours-2025-la-liberte-au-feminin/>

3 000 à 6 000 mots pour s'exprimer, 152 textes envoyés, deux tours de sélection... et au final, 18 nouvelles rassemblées dans un recueil.

Parmi elles, celles de Noémie Piolat et Zoé Clérice (prix spécial jeune talent), les deux lauréates du

concours, et celle de Sébastien Schillé, coup de cœur du jury. Leurs textes sont aussi touchants qu'inspirants : je vous les recommande chaudement.



LA RECHERCHE

Les idées s'envolent



Le questionnement :

Pour ma part, cette aventure a été une façon de m'interroger sur ce qui, en tant que femme, me permettait de me sentir libre. J'ai dû réaliser un voyage introspectif pour cela. Plusieurs axes de réponse me sont venus dans un premier temps.

Le travail

Tout d'abord, mon travail. Je suis électricienne, un métier d'homme dans lequel on n'invite pas volontiers les femmes. J'avais envie de parler de ce sentiment d'adéquation entre mes aspirations, mes passions et mon avenir, de cette fierté que l'on ressent lorsqu'on exerce, enfin, le métier de ses rêves. Mais aussi d'évoquer les étapes de déconstruction par lesquelles je suis passée pour me décider à me lancer dans une telle profession. Seulement, à bien y réfléchir, j'ai toujours trouvé que le travail était une forme d'enclave, donc qu'il ne représentait pas au mieux la liberté.

Alors quoi ? Qu'est-ce qui fait que je me sens libre en tant que femme ?

Le corps

J'ai ensuite pensé à mon rapport au corps. Il y a tellement d'injonctions qui pèsent sur le corps des femmes, qu'il me semblait intéressant de les explorer. De penser un moyen de s'en affranchir. Ainsi est née ma première proposition autour de la grossophobie. Mais une chose ne collait pas. J'ai longtemps eu un rapport conflictuel avec mon corps, mais aujourd'hui, il est apaisé. À un moment donné, il s'est passé quelque chose, qui m'a permis de poser un regard nouveau dessus. Plus lisse, plus aimant, plus bienveillant.

Alors, j'ai exploré cette piste, cherchant à comprendre quand ce regard a changé. J'ai creusé dans mes souvenirs, établi des connexions, et... un mot m'est venu à l'esprit.



L'INDÉPENDANCE

Un mot libérateur



C'est dans l'indépendance que je me sens libre.

Dans mes moments de solitude.

Dans ces instants où aucun regard, aucune attente, aucune pression ne se pose sur moi.

Alors, j'ai voulu m'adresser à mes futures relations amoureuses, celles qui, par le passé, ne respectaient pas mon indépendance, m'imposaient des chaînes et me rappelaient toutes ces injonctions. J'ai donc choisi d'écrire une nouvelle sous forme épistolaire, d'imaginer une relation qu'il fallait briser pour se libérer, se retrouver... ou tout simplement pour se dire, enfin, bonjour.

Extrait :

« Je t'aime, tu m'aimes, nous ne nous aimons pas, mais ils nous aiment.

Dès le premier regard, ce fut une évidence. Un véritable coup de foudre.

C'est pour cette raison que je t'écris cette lettre. Il faut que tu saches pourquoi notre histoire s'arrête. Et moi, j'ai besoin de trouver les mots au calme pour te

l'expliquer. »

Extrait de *Bonjour, moi* de Léonie Ledrein

Si vous souhaitez aussi vous interroger sur différentes versions de la liberté au féminin, je vous invite à commander le recueil ou à le télécharger en version ebook en suivant le lien ci-dessous :

<https://bookbouquine.fr/produit/la-liberte-au-feminin/>



**COUP DE
CŒUR**



COUP

COEUR

DE



Jusqu'à ce que tu me tiennes par le cœur

Charline Milemi

"On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux."

Saint-Exupéry



*J'ai lu ce livre il y a plus de deux ans,
pourtant il résonne encore en moi.*



Pour être honnête avec toi, entre cette histoire et moi, les **débuts** ont été **conflictuels**. J'ai vécu ce livre comme une relation amoureuse destructrice. Je l'ai haï – **de toutes mes forces** –, et pourtant, je revenais toujours vers lui.

Il était plus fort que moi. Je le savais avant de l'ouvrir. Il ne s'est pas caché, j'ai même été prévenu par sa propre créatrice, une bonne amie à moi. Fidèle à moi-même, je lui ai fait des retours. Sans retenue. Je l'ai inondée de messages. À l'époque, mon retour aurait pu se résumer en cinq mots :
"Je. Ne. Suis. PAS. D'accord."

Je lui ai jeté des arguments, des citations, des messages truffés d'émojis qui jonglaient entre la colère et les larmes. Une **avalanche d'émotions**. Elle s'en est amusée. Comme une mère heureuse du démon au sourire d'ange qu'elle a créé. Elle m'a répondu avec douceur, m'accompagnant dans mes crises et pour la plupart de mes remarques, elle était de mon avis. Sauf pour un détail.

Mais pas des moindres :
"C'était ce qu'il fallait."

Pas pour créer artificiellement du choc et marquer les esprits. Pas par sadisme, ni envers ses pauvres êtres de papier et d'encre, ni envers ses lecteurs. Mais bien parce qu'encore aujourd'hui, rien qu'en y repensant, les larmes me montent aux yeux.

Il m'a fallu du **temps** pour **l'accepter**. Il m'aura coûté une panne de lecture, car **tout** à côté **était fade**. Après avoir recollé les morceaux de mon cœur, l'évidence a fini par s'imposer, marquant son empreinte, indélébile.

Elle avait raison.

Et c'est bien pour cette raison que j'aime ce livre : car il est juste.

Même s'il fait mal.



Quel est ce livre ?



Maintenant que j'ai mis mon cœur à nu, j'aimerais t'inviter à rencontrer celui qui l'a malmené :

Jusqu'à la nuit des temps, de **Mélodie Ambiel**.

Le **décrire** n'est **pas chose facile**, alors je vais commencer par ce qu'il n'est pas : **l'histoire d'amour naissant est au premier plan... mais ce n'est pas une romance**.

C'est un roman **d'anticipation**... mais en toile de fond.

L'écriture s'envole et touche l'âme... mais ce n'est **pas** un poème.

Les choix narratifs sont tranchés et le style peu conventionnel.

Par ses spécificités, il est **impossible** de le **ranger** dans un **genre**. C'est sa force, mais peut-être aussi sa faiblesse : atypique et du même coup déroutant. Il ne viendra pas te séduire, mais si tu es sensible à son charme, retiens qu'il ne te fera aucun cadeau.

Le roman te transportera dans la tête de deux personnages, Isallys et Nathaniel. Tous deux passionnés par les mots – chacun à leur manière, presque en opposition – découlent des choix de vie aux antipodes : l'un embrasse les codes de cette société futuriste et dictée par les chiffres, l'autre choisit le parti du passé et des souvenirs. Le tout sera entrecoupé de citations de nombreux ouvrages, dont *Le Petit Prince*, cher à mon amie.

Chacune des deux voix tutoie l'autre dans une **narration à la deuxième personne**. Cela aura pour effet de te rendre complice de leurs **sentiments les plus intimes**, tel le messenger d'une lettre que l'autre ne recevra jamais, car perdus dans des pensées volatiles et pourtant imprimées pour toujours. **Tu deviendras le complice d'un amour naissant et vibrant. Complice d'une fin déchirante.**



*Concrètement, ce qui palpite entre
les pages, c'est...*



*Une ode aux classiques de
la littérature.*

Certains au point de prendre
vie, devenant des
personnages à part entière.

Si ta culture concurrence
celle d'une bibliothèque
municipale, tu ressentiras
d'autant plus la puissance et
la justesse de ces passages.
Mais rassure-toi : loin d'être
un livre élitiste et fermé
malgré sa bibliographie
impressionnante, il est au
contraire une porte ouverte
à la découverte de trésors
parfois boudés. Tu ne seras
pas perdu à la recherche du
sens profond derrière ces
mots empruntés. **Mélodie te
tiendra la main** du bout de
sa plume.

Un appel aux émotions.

Qu'elles soient effacées par
peur de souffrir, ou
assumées pleinement pour
ne pas oublier. Quoi qu'il en
soit, elles seront coincées
entre chaque ligne.

Tu te retrouveras à aimer ce
que ton corps ressent, même
lorsque cela est douloureux, car
tu te rappelleras que c'est cela,
vivre. Je ne te parle pas de
développement personnel.
Même si tu pourrais le croire en
me lisant. Mais je te l'assure : il
ne s'agit que de la morale de
cette **belle histoire d'amour.**

Deux âmes-sœurs.

L'une d'elles édite les romans
de demain en ligne, l'autre se
bat pour conserver les œuvres
papiers du passé. Ces deux
personnalités n'avaient rien en
commun. Leur compatibilité en
devient donc inexistante au
regard de l'algorithme futuriste
d'une intelligence artificielle qui
contrôle tout. Et pourtant... Un
livre va tout changer.

*Un coup de foudre en un
regard.*

Doux-amer. Dévorant. Poignant.
Malgré tout, l'espoir nous
pousse vers la phrase suivante.
Jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus
et qu'il ne nous reste plus que
ce vide. Nous laissant seuls
face à nos **émotions.**



La question est : choisiras-tu de les taire, ou de les faire vivre ?



En le lisant, une **vérité** s'est imposée à moi. Peut-être que pour toi aussi : **on ne veut plus ressentir nos émotions douloureuses. On les fuit parce qu'elles nous font peur.** Sauf qu'elles sont liées aux émotions merveilleuses. Elles sont **deux faces d'une même pièce.** Ressentir les émotions négatives est déstabilisant. Cela fait mal, cela laisse des traces que l'on essaie de (se) cacher. Pour ne pas les vivre.

Mais à quel prix ?

Je ne vais pas te cacher que nous sommes tous différents sur ce point. Une émotion est personnelle avant tout et la percevoir dépend de beaucoup de facteurs.

Alors, il se peut que ce roman te laisse sur le bord de la route. En un mot : soit ça passe, soit ça casse, mais l'entre-deux est peu probable.

Mais...

Si le **courage et la curiosité t'appellent,**
Si les beaux mots t'attirent,
Si pour toi la **passion** va au-delà des corps...

Rends-le vivant.

Lis-le. Parles-en.

Rien de bien compliqué pour y parvenir : un simple

commentaire,

Un simple

message,

Une action plus

puissante qu'une publicité.

Surtout pour ce roman.



Parce qu'un livre est plus qu'un algorithme.



RÉDACTIONS

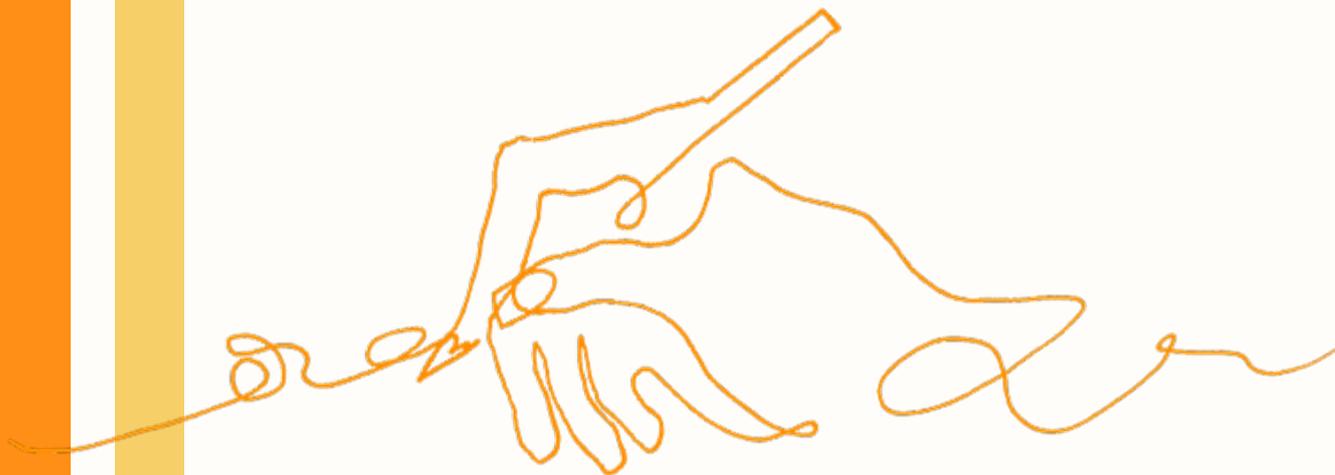
Sandra Duriez
Charline Milemi
Léonie Ledrein
Annie Cathignol

MAQUETTE – GRAPHISME – SITE

Maurane Kientz
Léonie Ledrein
Sandra Duriez

GESTION DE PROJET

Sandra Duriez
Léonie Ledrein
Cloé Gicquel



ABC D'ÉCRITURE !

Bienveillance

Motivation

Fun

Passion

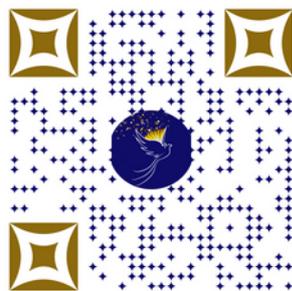
Ne reste pas seul-e face à ton histoire !

Moi, c'est Sandra !

Ma passion ? **Accompagner les auteurs** à travers les étapes de l'écriture, des idées à l'après-publication. !

Avec des coachings, des formations d'écriture et des bêta-lectures, je te guide vers **ton rêve de publication** dans la joie et la bonne humeur !

Rejoins l'aventure !





@ABCDECRIURE

